

prennent leur source entre le Népal et le Tsadam et pour Ptolémée se réunissent toutes au Hoang hô. Au iv<sup>e</sup> siècle de notre ère les Tibétains contribuèrent à la ruine de la dynastie des Ts'in ; ils comptaient alors cent cinquante tribus, subdivisées en une foule de petits clans, établies à l'est de la rivière Min et Ta kiang du. Leur chef le plus important résidait à l'est de la rivière de Lha-sa (Lo-so) probablement sur l'emplacement de la ville actuelle. Les Annales des Soei et des T'ang nous indiquent les tribus dominantes au vi<sup>e</sup> siècle et fournissent des indications assez précises pour qu'on puisse les situer sur la carte. Ce sont en commençant par le nord-est :

1<sup>o</sup> Les T'ou-kou-houn, ainsi appelés du nom d'un chef turco-mongol qui vint du Liao-toung s'établir dans leur pays en l'an 312. Ils occupaient la région comprise entre Si-ning et le fleuve Jaune, les alentours du Kouk nor et le Tsadam. Ce sont les ancêtres des Pa-nag et des Gomi. Leur capitale était située à 15 ou 50 lis à l'ouest du Kouk nor. Au v<sup>e</sup> et au vi<sup>e</sup> siècle leur domination s'étendit jusqu'à Tchertchén. Les femmes du pays des T'ou-kou-houn, comme les Tibétaines de notre temps, se divisaient les cheveux en une foule de petites tresses et les ornaient de perles et de coquillages. Le fond de la population était certainement resté tibétain, mais l'élément turco-mongol apporté par les envahisseurs n'était pas négligeable, ne comptant pas moins de 1,100 familles au dire des Annales des Soei ;

2<sup>o</sup> Les T'ang-hiang<sup>1</sup>, au sud des précédents et à l'est de la rivière T'ao et de Song-p'an t'ing, occupaient la contrée montagneuse du haut fleuve Jaune et du Dza tchou. C'était un peuple de cavaliers, belliqueux et pillards, n'ayant point de maisons, mais seulement des tentes en poil de yak. Nous reconnaissons en eux les ancêtres des Ngo-log et des Dza-tchou-k'a-pa et des gens du Nga-mdo. C'est de l'une de leurs tribus, celle des T'o-p'a qu'est sortie la célèbre dynastie des Si-hia ;

1. Le terme *Tangout* vient du nom de cette peuplade. C'est le pluriel mongol de T'ang.